Trésorier et cheville ouvrière du Comité pour le Monument à ériger à Zinnen, il n'avait de cesse que les restes du compositeur ne fussent rapatriés et inhumés au cimetière Notre-Dame.

N'oublions pas non plus l'activité de Léon Mersch au sein de la «Société des Treize» fondée en 1863.⁸⁰⁾

Enfin il y a lieu de retenir qu'il fut membre fondateur et, pendant quelques années, membre du Comité de l'Union Commerciale.⁸¹⁾

Jusqu'à la veille de sa mort, Léon Mersch, toujours jeune, gardait une surprenante alacrité. Ayant connu toutes les personnalités du vieux Luxembourg, il était bourré d'anecdotes qu'il débitait avec cette pointe d'humour qui lui était particulière.

Encore en 1931 un de ses petits-fils le décrivait comme suit: «Il a vieilli un peu ... mais si vous le rencontrez dans la rue où il court comme un zèbre, ou au café où il boit le demi que le docteur lui a défendu, ne lui demandez pas de vous répéter son rôle de 1856 (un des enfants des «Kirmesgäscht»), il serait capable de le faire, le bougre, et de quoi aurait-il l'air, ce petit jeune homme d'un certain âge, si, dans la rue ou au café, il se mettait soudain à se moucher des doigts?».⁸²⁾

Le 26/5/1871 Léon Mersch avait épousé Caroline EICHHORN (1853-1922), fille du vétérinaire Jean Eichhorn (1802-1879), bourgmestre de Grevenmacher de mai 1864 à décembre 1866 et de novembre 1876 à septembre 1879. Le grand-père de Caroline Eichhorn, Nicolas Eichhorn (1766-1855), maître-boucher au Grund, était père de 25 enfants: 13 issus de son premier mariage avec Marie Klein et 12 (dont le bourgmestre Jean) de ses secondes noces conclues en 1813 avec Anne Mousel de Grevelscheuer, alors qu'il avait 48 ans et son épouse 17. Celle-ci était la soeur du fondateur de la Brasserie Mousel ainsi que de Suzanne et Anne-Marie qui épousèrent en 1829 et 1834 Sébastien (VII-A) et Nicolas Mersch (VII-B).

Pour rester dans la tradition de la famille, Léon Mersch et son épouse fêtèrent leurs noces de diamant le 29/9/1931. Le 6 novembre de la même année, cette union harmonieuse fut rompue par le décès du chef de famille qui laissa trois enfants: Ferdy, Marie et Victor.

IX B-1)

FERDY

Chemisier comme son père, naquit le 4/5/1873 et décéda le 21/2/1925. De son mariage conclu le 25/5/1902 avec Éléonore HILGERT (1879-1947) il eut cinq enfants: 1) Carola (* 28/7/1903), épouse de Mathias Gehlen († 1969); 2) LEON (1/12/1904-17/10/1956); GUSTY, né le 19/2/1907, artiste graphique, époux de Gertrude Langenbacher; 4) FÉLIX, né le 7/6/1910, fit des études de médecine. Depuis 1948, il pratique à Redange-sur-Attert. Époux d'Irmgard Drehsen. Deux filles, Linda et Sonia et un fils LÉON-FRANÇOIS (* 1963); 5) François, qui suit: